L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN, 12 NOVEMBRE.

AGRESSION
CONTRE UN RÉDACTEUR DU "FIGARO."

Nous empruntons au *Figaro* le récit d'une affaire qui a vivement préoccupé le monde des journalistes de Paris, et nous citons la version de ce journal, qui doit être bien informé, puisqu'un de ses rédacteurs en est cause.

Le 24 notre ami et collaborateur Philippe Gille a été victime d'une agression qui, par la manière dont elle a été conduite et par les circonstances dont elle a été entourée, peut être qualifiée, sans exagération, de tentative d'assassinat.

A trois heures, il sortait de son domicile, chargé, comme à son habitude, de papiers, de livres, et embarrassé d'un parapluie, lorsque, au coin de la rue de la place Pigalle, devant le café dit: la *Nouvelle Athènes*, il fut accosté par un homme de haute taille, convenablement vêtu, et qu'il ne connaissait pas.

Cet individu lui demanda en portant la main à son chapeau.

—C'est à monsieur Gille que j'ai l'honneur de parler?

M. Gille se découvrit également en répondant que c'était son nom.

Au même moment, il recevait sur le sommet du front un coup d'une lourde canne, porté avec une extrême violence.

Aveuglé par le sang, qui jaillissait en abondance et inondait son visage, M. Gille avait à peine pu se mettre en garde contre l'agresseur qu'il recevait un nouveau coup, celui-ci porté entre la nuque et le maxillaire gauche; notre ami, pouvant à peine se soutenir, fut ramené, à demi-étourdi et baigné dans son sang jusqu'à son domicile, où les premiers soins lui furent donnés par le docteur Ramlow, secondé par Mme Gille et Mme Massé, la belle-mère de notre collaborateur.

Cependant, quelques personnes, parmi lesquelles un garçon de café voisin, s'étaient élancées à la poursuite de l'agresseur, qui fuyait vers le boulevard de Clichy; mais, comme il les menaçait de l'espèce de bâton qu'il tenait à la main, elles n'osèrent aller plus loin. Il n'y avait en ce moment aucun gardien de la paix dans les environs, et on n'aurait pas su qui était le coupable, s'il n'avait pris la peine de s'accuser lui-même.

Il alla en effet chez le beau-père de M. Gille, M. Victor Massé, le populaire et sympathique auteur des *Noces de Jeannette*. Mlle Massé, qui se trouvait seule dans le jardin, vit entrer un homme qui paraissait très exalté, et qui lui dit brusquement:

—Je viens d'assommer votre beau-frère.

Et, lui jetant sa carte, il s'éloigna précipitamment.

La carte portait le nom de M. Gaston Mélingue, rue Levert, 18.

Ce qui rend le cas du coupable plus grave encore, c'est qu'il y a quelques jours, M. Mélingue venait demander M. Gille au bureau du journal, et ne l'y trouvant pas, y laissait sa carte.

De plus les gens du quartier disent l'avoir vu rôder, depuis deux jours dans les environs de la rue Duperré; la préméditation et le guet-apens sont donc évidents.

On se perd en conjectures sur les motifs de cette agression. Tous ceux qui connaissent M. Gille savent combien il est sociable, bien élevé et de relations tout à fait agréables.

Le malade est en proie à un fort accès de fièvre; mais son état n'a rien de très inquiétant pour sa famille et ses nombreux amis. Dans quelques jours, s'il ne survient aucune complication nouvelle, M. Gille pourra sans aucun doute se remettre au travail.

Il a reçu la visite de M. Taylor, commissaire de police du quartier, qui a commencé l'enquête, assisté du docteur Masson d'Andres, qui a fait les constatations médicales.

On lit dans l'*Evénement*:

A propos de la mort de Carpeaux, M. Gille, rédacteur du *Figaro*, avait, dans un numéro du journal où il collabore, étudié la manière du fougueux sculpteur, et l'avait dépeinte en disant que l'auteur du groupe de la "Danse" pétrissait la terre glaise "avec des poses à la Mélingue," ce qui devait être considéré comme un éloge plutôt que comme un blâme.

L'expression froissa le fils du comédien si connu du public parisien. M. Gaston Mélingue alla plusieurs fois au *Figaro* pour y voir M. Gille, et, ses démarches ayant été infructueuses, il se rendit, le 24, dans la rue Duperré, où il rencontra notre confrère. Il s'échangea quelques explications, que M. Mélingue termina en frappant d'un coup de canne plombée, au front, son interlocuteur. Des passants s'interposèrent; on conduisit M. Gille à son domicile, rue Duperré, 7. Quant à M. Gaston Mélingue, il a été mis en état d'arrestation.

Après avoir consommé cet attentat, M. Mélingue s'était précipité vers l'avenue Trochot, proche de la rue Duperré, où demeure le beau-père de M. Philippe Gille, M. Victor Massé, le célèbre compositeur. M. Mélingue entra violemment dans le petit hôtel habité par M. Massé, et voyant Mlle Massé, s'écria: "Vous savez? je viens d'assommer votre beau-frère!"

Mlle Massé saisit le meurtrier au collet et parvint à le retenir assez longtemps pour qu'on pût l'arrêter.

Pendant ce temps-là, on courait chercher un médecin, qui fit rapidement les premiers pansements. Il déclara que l'état de M. Gille était grave, mais qu'un traitement énergique pourrait l'arracher au danger qui le menaçait.

Nous lisons dans *Paris-Journal* du 26 octobre:

Nous avons envoyé prendre des nouvelles de notre confrère Philippe Gille, victime de l'agression inqualifiable que nous vous avons racontée.

M. Gille a passé une nuit fort agitée. Il souffre encore beaucoup, mais il allait mieux dans la journée. On espère qu'il sera sur pied dans une huitaine de jours.

Son agresseur, M. Gaston Mélingue, a été arrêté hier dans la matinée. Quand on l'a interrogé sur les motifs qui avaient dicté son inconcevable conduite, il a répondu qu'il avait été froissé des expressions employées par M. Gille dans son article sur la mort de Carpeaux.

Notre confrère avait dit que l'auteur du *Groupe de la Danse* affectionnait en sculptant des poses théâtrales et pétrissait la terre glaise avec des "gestes à la Mélingue."

Nous ne voyons rien là qui ait pu porter atteinte à l'honneur de l'éminent artiste que deux générations ont applaudi, et qui s'était précisément fait une réputation par l'originalité de ses gestes.

On n'a pas cessé d'aller se faire inscrire chez M. Philippe Gille.

M. Gaston Mélingue, après avoir subi plusieurs interrogatoires, a obtenu d'être mis en liberté moyennant une caution de dix-mille francs.

RÉPUBLICAINS ET INTRANSIGEANTS.—On lit dans la *Gironde*:

"Le *Petit Girondin* publie le résumé des discours prononcés à la réunion intransigeante de l'Athénée. On a successivement entendu MM. Laterrade, Delpit, Berthomieux, le comte de Suffren, Guilbeau et Delboy. M. Delpit, que nul avant le 5 septembre ne savait si farouche, a déclaré qu'il fallait être partout et toujours intransigeant, intransigeant quand même, non-seulement avec les monarchistes, mais avec les républicains qui ne feraient pas leur *meâ culpâ* du vote de la Constitution. M. Delboy, lui, n'a pas réussi à s'élever à ces hauteurs vertigineuses, et le *Petit Girondin* décline toute solidarité avec son opinion. Ces manifestations, qui, nous y comptons, feront grand bruit dans les colonnes du *Français*, de la *Gazette* et de l'*Ordre*, viennent compléter l'effet de douce gaieté produit à Bordeaux par l'incomparable liste de candidats girondins qu'a publiée l'autre jour l'*Evénement*, le grand officiel de l'intransigeance. On en rit depuis Bacalan jusqu'à Paludate, et il y a toute apparence que ce n'est qu'un commencement."

Le *Petit Girondin* lui répond:

"Voici le journal républicain qui ne cesse d'affecter des sentiments de patriotisme élevé et de haut esprit politique et qui n'a rien de plus pressé que d'injurier d'honorables républicains, investis pour la plupart d'un mandat populaire. Comme c'est républicain, comme c'est patriotique! Comme la question personnelle envahit immédiatement la politique de ce journal!

La *Gironde* prend sur un ton dédaigneux les manifestations de nos amis. Soit. Nous verrons au moment des élections si elle parlera de la même manière.

"Vous ne rirez sans doute point autant depuis Bacalan jusqu'à Paludate, car il y a déjà longtemps que nous rions, nous radicaux, de la mine piteuse et embarrassée de vos fétiches, qui n'osent ni écrire, ni parler, ni se montrer, qui n'ont ni un programme ni une idée à soutenir et qui, ayant toujours besoin d'une idole à encenser, vont se prosterner aux genoux de M. Thiers au lieu de s'adresser à la démocratie.

"Soit, ô *Gironde*, nous ferons la comparaison, quand vous le voudrez, entre vos hommes et les nôtres, quand nous les aurons choisis. Dans votre royaume d'aveugles, il ne faudra pas être bien fort pour obtenir le grade de *borgne*.

—Mme Pauline Viardot, née Garcia, vient de donner sa démission de professeur au Conservatoire.

Elle donne le motif de sa décision dans une lettre adressée à M. Ambroise Thomas, directeur du Conservatoire.

Cette lettre se termine ainsi:

"Quant à moi, je ne conçois l'instruction donnée à une élève qui doit être artiste que d'une seule façon: le même professeur doit tout lui apprendre, depuis les premiers éléments du chant jusqu'à la déclamation musicale, jusqu'à la mise en scène des principaux rôles auxquels la destinent le timbre de sa voix et ses aptitudes personnelles.

"Je crois donc préférable, comme je l'ai toujours voulu hors du Conservatoire, d'avoir ma pleine et complète indépendance, pour former des artistes, qui recevront de moi seul un enseignement uniforme successif et complet. J'emploierai mieux ainsi le temps qui me reste à consacrer au professorat.

"Voilà, mon cher directeur, pourquoi, malgré vos regrets et les miens, il convient que je vous rende la classe où je ne me sens ni la liberté ni la possibilité de bien faire. Assez d'autres occuperont plus utilement peut-être la place que j'abandonne.

"PAULINE VIARDOT."

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés.
De Mme CHANFREAU.
OPERA-BOUFFE FRANÇAIS.
Tous les soirs et le samedi à midi.
CE SOIR, VENDREDI 12 Novembre.
Et demain SAMEDI soir, 13 Novembre.
Pour la 1ère fois à la Nouvelle-Orléans, le plus brillant opéra d'Offenbach,
LA JOLIE PARFUMEUSE.
Matinée samedi—La Fille de Mme Angot.
Dimanche soir, 14—Représentation de Gala.
MADAME L'ARCHIDUC.
Prix d'entrée — Une piastre—Siége réservé, orchestre et cercle de l'orchestre, 50 cents extra; Balcon, siége réservé $1 — Galeries, de quarteronnes 75 cents. Place de famille, 50 cents. Galerie 25 cents. On peut retenir des places six jours d'avance. 12nov—

Théatre St.-Charles.
Bénéfice de l'éminent acteur
OLIVER DOUD BYRON,
Vendredi soir, 12 novembre
THOROUGHBRED.
Samedi, à la matinée—DONALD McKAY
Samedi et Dimanche soir,
THOROUGHBRED.
Lundi—L'éminent tragédien,
Mr LAWRENCE BARRETT.
12nov—

GYMNASE DES DAMES.
Institut callisthénique et orthodomique,
Sous la direction immédiate de
MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.
CET établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 207 de la rue du Canal. Prix pour la session, $16, dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 3 à 5; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.
Le gymnase des messieurs—au No 103 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 21oct—1an

Grande Soirée.
DISTRACTIONS VARIÉES.
AU PROFIT DE L'EGLISE DE LA NOUVELLE JERUSALEM,
Au GRUNEWALD HALL.
MARDI, MERCREDI et JEUDI, 23, 24, 25 novembre, sous les auspices des dames suivantes:

Mmes I. N. Marks,	Mmes G. W. R. Bailey,
Dr Holcombe,	Wendy Burke,
Harry Hays,	R. H. Marr,
Dr Folwell,	J. G. Swayze,
Jack Moore,	J. G. Brown,
C. S. Hunt,	Wash. Marks,
M. L. Navra,	S. G. Kreeger,
John Wilson,	A. Cannon,
J. Gidier,	c. Harby,

Tableaux, Musique vocale et instrumentale, Récitations et Danses.
Billets, 50 cents, chez M. Grunewald, Elie & Blackmar et Kroeger. 24oct—

La Bienvenue à nos amis
GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ DE POMPIERS.
—DONNÉ PAR—
Le VIGILANT Steam Fire Company No 3.
—AU—
GRUNEWALD HALL.
Le SAMEDI, 13 novembre 1875.
COMITÉ D'ARRANGEMENTS.
GEO. H. TARDY. HENRY FORSCHLER.
HENRY WEISENBACH.
Prix du billet.....$2 00.
On peut obtenir des invitations pour dames en s'adressant au comité suivant:
F. KEEHN, coin Chemin du Bayou et Galvez.
D. HEYD, rue Mandeville, entre Girod et Urquhart.
T. RABENACK, coin Dumaine et Tonti.
J. RILEY, 261, rue Roman.
E. GRILLOT, rue des Français, entre Libéraux et Force.
J. RUPP, rue Sauvage, près la route St-Jean.
On recevra, jusqu'au 7 novembre 1875, à midi, des propositions cachetées pour la location de la buvette, du vestiaire et du restaurant. S'adresser à
GEO. H. TARDY, 74 rue Ste Anne.
HENRY FORSCHLER, coin Hôpital et Galvez.
HENRY WEISENBACH, rue Claiborne, entre Gasquet et Palmyre. 24oct—31—7nov

BODLEY Brothers,
Dépôts de wagons Wheeling.
Au No 64 de la rue de la Commune, entre les rues Magasin et Tchoupitoulas.
NOUVELLE-ORLEANS.
Fabricants et marchands de toute espèce de
WAGONS d'habitations et de fermes.
WAGONS à cannes, charrettes à cannes et à riz, pour boeufs et mulets.
WAGONS à cannes, charrettes à bagasses, charrettes légères, diables, brouettes, rayons, etc.
GRAISSE, patentée, de Bodley, pour essieux.
MACHINES patentées, à engrais, de Bodley.
Les seules faites pour distribuer les engrais.
Ces machines ont été employées par de nombreux planteurs, dans le courant de cette année. Ils en sont très satisfaits sous le rapport de l'économie du travail et de la manière de distribuer.
Les ordres sont promptement remplis.
19oct—1m.

L. GIROT,
Tailleur et Marchand de Linge fait,
11.....rue du Camp.....11
ANNONCE à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir une grande variété d'étoffes de haute nouveauté, des plus distinguées et de première qualité. Ses prix seront comme par le passé, réduits selon la qualité des articles.
Toutes les bourses trouveront pour du comptant, élégance, solidité et bonne coupe garantie, car tout est coupé par lui-même. Désirant abandonner le linge fait pour ne s'occuper seulement que de la commande, il y a avantage de venir visiter son stock de linge fait avant qu'il ne s'écoule entièrement. 15nov—1an

Liquidation! Liquidation!
E. F. MIOTON,
No 47 rue Royale.
Faïences! Porcelaines! Verreries!
PLAQUÉS et ARTICLES DE MÉNAGE.
Désirant me retirer des affaires, j'offre à partir de ce jour à des prix bien au-dessous du coût mon STOCK entier de marchandises consistant en Faïences, Porcelaines, Verreries, articles ménage; articles pour familles, hôtels, restaurants, bateaux, etc.
J'invite spécialement les marchands de la campagne à venir examiner mon STOCK avant d'acheter ailleurs, convaincu qu'ils trouveront chez moi à s'approvisionner soit en gros, soit en détail à bien meilleur compte.
Je disposerai à l'amiable du contenu de mon vaste magasin pour du comptant à vil prix jusqu'au 30 mars prochain et à partir du 1er mai je liquiderai le reste à l'encan par le ministère de Mr. Jno. G. Monroe, encanteur.
5sept—3m. E. F. MIOTON.

BALANCES DE FAIRBANKS
Pour Sucre et Coton.
Conformes à l'étalon des Etats-Unis.
SUCCURSALE
53 - Rue du Camp, - 53
20 oct—6m W. B. BOWMAN, Agent.

Dépôt de machines à coudre à vapeur de GREGG,
Et Emporium de la mode pour le Sud
154 RUE DU CANAL.
VENTE, achat, échange et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles sont également louées à raison de $1 par semaine, et cet argent compte plus tard dans le prix d'achat quand on se décide à en prendre de quelque système que ce soit. Venez chez nous ou dites nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal: tout le monde vous l'indiquera. 21fév—

J. DESCA,
ANCIENNE MAISON L. MOULOR,
No. 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No. 53
(Encoignure Bienville.)
Manufacture à vapeur de:
TABAC A FUMER ET A PRISER,
Et importateur de:
CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES &c.
11 déc—1an Nouvelle-Orléans

Magasin Pontchartrain d'articles à bon marché.
Le Pontchartrain Cheap Store.
Tenu par
J. A. LACROIX,
Au coin des rues Français et Victoire.
BOTTES ET SOULIERS
de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.
On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.
Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.
Ma devise est:
Ventes rapides et légers bénéfices.
21 fév—1an

MR. JULES TARDOS, ex-associé de la maison EDMUND DEXTER & SONS, de Cincinnati, Ohio, et propriétaire du New Foundland Bitters, vient de reprendre la fabrication de son excellent Tonique. Il prévient les Marchands et le Public qu'ils ne trouveront pas comme par le passé de livre, dans les caisses, n'ayant pas encore eu le temps de les faire réimprimer. Mais le véritable et authentique New Foundland Bitters, portera sur l'étiquette le nom de JULES TARDOS, Jr., Propriétaire, Nouvelle-Orléans.
JULES TARDOS, Jr.
No 71 rue Tchoupitoulas.

AUX MAITRES DE POSTE.
Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'*Abeille* (édition quotidienne $14 par an; édition hebdomadaire, $3). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, prélèvement fait de la commission allouée [illegible]

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE DE BIDWELL.
Pendant une semaine seulement.
Dimanche 7 Nov., tous les soirs, et le Mercredi et le Samedi, matinées.
La dernière sensation dramatique. Le jeune acteur populaire, Milton Nobles, secondé par la troupe dramatique de spécialités de J. B. Rogers, qui jouera la pièce populaire de sa création, intitulée:
Jim Bludso, dans son drame américain de BOHÉMIENS et DÉTECTIVES.
Les spectacles commenceront par les spécialités de salon des Etonnants BYNES.
Changements entiers, Jeudi, 11 Novembre.
Vendredi, 12 Nov.,—Premier et seul bénéfice de MILTON NOBLES.
Samedi, 13 Nov.—Dernière Matinée et Spectacle du soir.
Dimanche, 14 Nov.—Mlle LILLIE ELDRIDGE, secondée par la troupe dramatique de l'Académie. 7nov—

INSTITUTIONS.

INSTITUT ST-LOUIS,
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme Matthey.
No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.
La réouverture des classes aura lieu MERCREDI, 1er septembre 1875. La directrice compte sur l'exactitude des élèves.
Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole, auquel pourront assister, au prix payé par les élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront. 2Août—1mois

Collége Commercial de Dolbear
203.....Rue du Canal.....203
AU TROISIÈME ETAGE, est ouvert, toute l'année, de 9 heures du matin à 9 heures du soir. On peut commencer n'importe quand à prendre des leçons de tenue des livres, d'écriture, d'arithmétique, d'anglais, de français et d'allemand. L'institution reçoit, le jour et le soir des élèves de 8 à 50 ans. Classe de 4 à 6 heures pour les dames.
LEVI DOLBEAR, président.
N. B.—Privilége d'élève à vendre.

Chaussures.

L'actif et entreprenant fabricant de bottes et de souliers,
ERNEST CABAUD,
Au No 88 de la rue Royale, Nlle-Orléans, Lne.,
ANNONCE à ses amis et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ses célèbres chaussures à vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il y a de ce genre dans ce pays sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail; elle le met à même de remplir les ordres rapidement et à des prix réduits.
Guêtres à dessus en peau de chevreau, maroquin ou peau de veau.....$5,50
Guêtres unies, en maroquin ou peau de veau.....$4,50
Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possibles. L'établissement n'emploie que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.
M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au nord et vendu ici pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout simplement un soulier ordinaire à cheville en cuivre et qui est inférieur, en tout, aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public.
12mai—1an E. CABAUD.

PREMIÈRE FABRIQUE DU SUD
De Chaussures à Vis.
153.....Rue Royale.....153
Entre St-Pierre et Toulouse.
Et 20 rue St-Charles.
PIERRE PAVIA,
INVENTEUR BREVETÉ ET FABRICANT de Chaussures à Vis en tous genres. Garanties indécousables.
Elles ont obtenu la médaille d'or à la Foire de la Louisiane en 1872 et en argent en 1873.
26 avril—1an

Directory de la ville, pax Soards, pour 1876,
Contenant une carte de la Nouvelle-Orléans,
—ET—
UN GUIDE DES RUES.
L'ouvrage paraîtra en janvier et ne sera livré qu'aux souscripteurs. Nos agents s'adresseront à tous les négociants.
L. SOARDS & CO., éditeurs,
Au No 5 du Commercial Place.
17oct—1m

ANT. CARRIÈRE. O. CARRIÈRE.
E. L. CARRIÈRE. CHAS. J. CARRIÈRE.
A. Carrière & Sons,
Négociants-Commissionnaires,
ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux.
27sept—1an

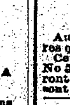
Dépôt du Bitter des Arabes,
73.....Rue DECATUR.....73
Les BITTERS ARABES sont supérieurs à tous les autres. Ils renferment des principes qui stimulent doucement et tonifient l'estomac. Ils facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui règle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.
VERGNOLE, Propriétaire.
19sept—1an

Fabrique du Sud.
Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1873.
Citoyens de la Nlle-Orléans et de la Louisiane,
J'établis en ce moment, une fabrique de chaussures. Je ne vous demande que votre patronage. Je m'engage à vous contenter, sous le rapport de la modicité des prix et de la qualité des matériaux, mieux que ne pourrait le faire aucune autre manufacture de l'Etat.
Vous savez qu'il y a parmi vous un grand nombre d'ouvriers et d'artisans qui n'ont pas de travail et sont dans l'impossibilité de pourvoir à leurs femmes et leurs enfants. Nous devrions avoir toute espèce de fabriques locales; les diriger nous-mêmes et nous soutenir les uns les autres. Nous envoyons des millions de piastres au Nord et à l'Ouest.
Je fais des chaussures depuis vingt-cinq ans.
Je signale le sujet à l'attention de la communauté. JOHN HANSEN,
20 août—6mois. Au No 35 de la rue du Canal.

Bissulfite de Chaux de BONNABEL,
Au No 37 de North Peter street
(entre les rues Douane et Bienville.)
LES planteurs, les sucriers et surtout les acheteurs de l'Ouest, le considèrent toujours comme ce qu'il y a de mieux pour la défécation du jus de canne. L'application en est plus facile que celle d'aucun autre agent. Le grain du sucre à la fabrication duquel il a servi est plus ferme, plus dur; il y a beaucoup moins de perte de poids et beaucoup moins de mélasse.
14 sept—3 m

Avez-vous besoin d'argent?
ADRESSEZ-VOUS à l'encoignure Dauphine et St-Louis. On y achète toutes sortes d'objets de seconde main, tels que meubles, vêtements d'hommes et de femmes, livres français, anglais, espagnols, etc.
Abonnement au cabinet de lecture, $1 par mois. On se rend à domicile. Ecrire franco.
J. BEGON.
16 fév—1 an coin Dauphine et St-Louis

MEUBLES! MEUBLES!
Vente pour liquidation.



CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, au No 51, rue Royale, coin Bienville, Nouvelle-Orléans, étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE SON STOCK DE MEUBLES EN GROS OU EN DETAIL, à des prix très modérés.
Il a en magasin de très jolis sets de Chambre à Coucher, sets de Salon et ameublements de salle à manger en
BOIS de ROSE,
BOIS d'ACAJOU,
BOIS de NOYER,
BOIS de CHÊNE et en
BOIS d'IMITATIONS.
Aussi, un joli assortiment de Meubles Ordinaires qu'il vendra aux prix les plus réduits.
Ceux qui désirent se meubler peuvent venir au No 51 rue Royale, coin Bienville, où ils verront le stock et seront convaincus que les prix sont très réduits et raisonnables. 11 août—

Charbon! Charbon!! Charbon!!
COAL
H. & U. TYLER, au No. 9 de la rue Carondelet, livrent du charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel aux familles, aux fabriques, aux bateaux, etc.
Aux plus bas prix du marché 1er sept—3m

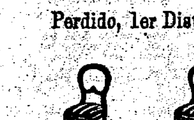
Hy. J. MONTAGNET,
(Successeur d'ALF. LAINÉ, agent)
COAL — MARCHAND DE CHARBONS
Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.
Il approvisionne promptement les familles et les bateaux à vapeur. Son dépôt est sur la Levée, au ferry du 3e district; son bureau, No 167 de la rue Commune près Carondelet, Nlle-Orléans. Les ordres sont reçus à l'un ou l'autre endroit. Il vend le charbon au prix courant du marché et le livre, sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville. 1er sept—3m

Aux personnes qui souffrent de rhumatismes!
Le grand nombre de personnes qui souffrent de cet affreux mal m'engage à offrir au public mon "ANTI RHEUMATIC MIXTURE"—mélange pour le rhumatisme—qui seul soulage instantanément et, le plus souvent, guérit.
J'ai guéri, depuis quinze ans, des milliers de personnes en Louisiane et à la Nlle-Orléans, grâce à l'emploi de ce remède merveilleux, et ce qu'il y a de surprenant, une seule bouteille a suffi pour obtenir le résultat. Le "MIXTURE" ne guérit que les rhumatismes et, si après la première bouteille le malade n'a pas recouvré la santé, c'est qu'il n'a pas de rhumatismes. C'est la première fois que je fais part de mes découvertes au public, cependant, depuis quinze ans je n'ai eu que des succès. J'espère que les malades profiteront de mon remède et viendront ajouter leurs noms à ceux des personnes qui lui doivent leur délivrance.
M. Jurgielewicz a en sa possession des centaines de certificats de guérison que lui ont fourni les personnes qu'il a traitées, et qu'il montrera à quiconque le désirera.
A vendre par
W. L. JURGIELEWICZ,
Pharmacien au coin des rues Magasin et Thalia, Nlle-Orléans, Lne.

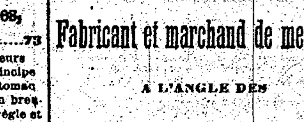
DONATIEN AUGUSTIN,
Register in Bankruptcy.
Office Custom-house building, next to U. S. Courts' rooms.
Commissioned as Register by the Honorable Chief Justice of the U. S., since May 1868.
Prepares with the greatest care, all bankruptcy schedules being assisted by Messrs. E. D. Lebreton and Wm. J. Wells, both most experienced bankruptcy clerks. Done at most moderate terms. Passports procured from Washington.
Residence No 163 Esplanade Street.

MEUBLES!!! MEUBLES!!!

La foule se précipite au grand dépôt de
MEUBLES
à bon marché de
Jos. B. Hubbard
No 122 de la rue des Remparts,
COTE SUD, ET
Nos 84, 86, 88, 90 et 92 de la rue Perdido, 1er District.



Vente pour écouler le stock.
Meubles de chambres à coucher, en acajou, chêne, noyer et imitations différents genres et à très bas prix.
Plumes, Ressorts, Miroirs,
Meubles de salon, faits ici,
CADRES EN NOYER MASSIF,
à 85 cts. et au-dessus,
CAUSEUSES, SOFAS,
ARMOIRES A GLACES.



JOSEPH B. HUBBARD,
Fabricant et marchand de meubles,
A L'ANGLE DES
Rues Remparts et Perdido,
Meubles Victoria de chambres à coucher, à $55 et au-dessus,
BUREAUX, LAVABOS,
BERCEAUX.

MAISON ÉTABLIE EN 1840.
Tous ceux qui s'y adressent sont non-seulement convaincus qu'ils y achètent de bons articles, mais que c'est elle où l'on obtient des avantages qu'on n'a nulle part en ville.
Jos. B. Hubbard
Au No 122, rue des Remparts.
Coin Perdido.

Une grande variété de
Bons meubles de salle à manger, à bas prix,
PUPITRES, BIBLIOTHÈQUES,
OBJETS DE FANTAISIE.
Un bon assortiment de meubles de salon,
Meubles de bibliothèques et de bureaux.
La maison emballe, livre et expédie les marchandises gratis.
Elle sollicite les ordres de la campagne.
On s'y fait un véritable plaisir de montrer les articles.
VENEZ LES EXAMINER.
JOSEPH B. HUBBARD
Au No 122 rue des Remparts,
Côté Sud,
Coin Perdido.

LOTERIE.

OCCASION RARE.
—LA—
COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE
—FERA—
A
L'ACADÉMIE DE MUSIQUE,
Nouvelle-Orléans,
Louisiane,
Le SAMEDI,
25 Décembre 1875,
UN GRAND TIRAGE EN OR.
Gros lot - $100,000!
Un lot à chaque six billets!
3580 LOTS,
Le tout s'élevant à plus de
UN DEMI-MILLION EN OR!
Le tirage commencera positivement le SAMEDI, 25 décembre 1875, à 10 heures du matin, à l'Académie de Musique de la Nouvelle-Orléans, Louisiane. Il sera accompagné d'un
Grand Concert Promenade
pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS
VOYEZ LE PLAN!
PLAN EXTRAORDINAIRE!
20,000 BILLETS A $50.

LISTE DES LOTS:

Un gros lot	$100,000
1 lot	50,000
1 lot	20,000
1 lot	10,000
2 lots de $5000	10,000
4 lots de $2500	10,000
20 lots de $1000	20,000
50 lots de $500	25,000
1200 lots de $100	120,000
2000 lots de $50	100,000
LOTS D'APPROXIMATION:	
100 lots d'approximation de $200	20,000
100 lots d'approximation de $100	10,000
100 lots d'approximation de $75	7,500
TOTAL:	
3580 lots (en or) s'élevant à	$502,500

PRIX DES BILLETS:

Billet entier	50 00
Demi-billet	25 00
Dixième de billet	5 00
Vingtième de billet	2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.
S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.
ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.
Remarquez et souvenez-vous
Qu'au grand tirage en or,
Du 25 décembre 1875,
TOUS LES BILLETS
—SONT—
Vendus pour des greenbacks
TOUS LES LOTS
—SONT—
Payés en Or.
On demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.
On exigera d'excellentes recommandations
qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi
—ADRESSÉES A LA—
Compagnie de Loterie de la Louisiane
Nouvelle-Orléans, Lne.
Toutes vos lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme équivalant à un refus.
15mai—

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
EPICERIES, VINS, LIQUEURS,
ET
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
Aux Magasins Blancs,
Coin Vieille-Levée et Bienville.
17 juil 71—1 an Nlle-Orléans.

ASSURANCES.

ASSUREURS DE MOBILE,
Actif Collectif - $1,032,718.66
Compagnie d'assurance de St-LOUIS,
Actif.....$320,690.21
Feu, Rivières, Mer.
Les risques sont pris aux plus bas des taux du [illegible] de la Nouvelle-Orléans, par
L. W. BAQUIÉ, Agent,
oct—1m Au No 131 de la rue Gravier.

FACTORS AND TRADERS' INSURANCE COMPANY,
37.....rue Carondelet.....37
Actif, 30 avril 1875: $1,486,315 88
Cette Compagnie émet des polices contre les risques de
Feu, de Rivières et de Mer
aux taux les plus bas du tarif.
ED. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire
DIRECTEURS.

Moses Greenwood,	R. M. Walmsley,
W. A. Johnson,	A. Brittin,
John I. Noble,	A. H. May,
John Chaffe,	S. H. Snowden,
Richard Milliken,	T. Lytt Lyon,
Samuel E. Moore,	Wm. C. Raymond,
I. L. Warren,	Jas. S. Prestidge,
E. T. Buckner,	Samuel H. Boyd,
Samuel Friedlander,	Joseph McElroy,
A. A. Yates,	E. B. Wheelock,
John I. Adams,	Cyrus Bussey,
Isaac Scherck,	Wm. J. Behan,
S. F. Eschleman.	

5 sept—3m

GERMANIA INSURANCE COMPANY
BUREAUX No 124 DE LA RUE DE LA COMMUNE,
NLLE-ORLEANS,
INCORPORÉE EN 1866,
ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU, DE MER ET DE RIVIÈRES,
H. ZUBERBIER, Président.
PH. W. DIELMAN, Vice-Président.
EMIL MAIER, Secrétaire.
H. KNOTZSCH, Inspecteur.
DIRECTEURS:

J. Armbruster,	J. Kohn,	R. F. Theurer,
G. H. Braughn,	Geo. Binder,	P. Thormachlen,
H. Curtius,	G. L. L. Mayer,	J. Voskel,
C. Del Bondio,	H. Oerting,	Frank Vatter,
P. W. Dielmann,	H. Redwitz,	J. J. Weckerling
A. Gaiser,	L. Reder.	J. A. Webert,
L. Grunewald,	Thomas Schorr,	H. Zuberbier,
J. Hassinger,	H. Schultz,	F. M. Ziegler.

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans,
Au No. 3 de la rue Carondelet,
A côté de la banque Nationale de l'Union
Cette compagnie incorporée en 1857, assure contre les risques de mer, de rivières et d'incendie. Elle règle et paie promptement les pertes.
A. CHIAPELLA, président.
J. M. CRAWFORD, secrétaire
—DIRECTEURS—

Victor Maignan,	W. B. Schmidt,
L. F. Générès,	A. Bonnecaze,
S. Jaloy,	H. Lafasse,
U. Bayle,	H. Gally.
	A. Chiapella.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION
156 rue du Canal.
DIRECTEURS:
Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Generes,	David Urquhart,
George Jonas,	John G. Gaines,
Thomas A. Adams,	Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke,	Christian Schneider,
Chas. J. Leeds,	Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.
DAVID URQUHART, Président.
WM. KILSHAW, Trésorier.

New Orleans Credit Foncier Association.
Bureaux No 46 de la rue Vieille-Levée.
—QUATRIÈME ETAT ANNUEL—
CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte la New Orleans Credit Foncier Association publie l'état suivant de ses opérations de l'année expirée le 30 septembre 1875, fin de la quatrième année fiscale:

Montant total des profits réalisés sur les bâtisses du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875			$1,791 70
Intérêt du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875			5,243 38
Dépenses générales, taxes, loyers, &c., du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875		$5,490 95	
Escompte de billets payés avant l'échéance		247 71	
Montant des dépenses non couvertes l'année dernière		1,281 48	
		$7,024 14	
Bénéfice net		112 94	
		$7,137 08	$7,137 08
L'actif de la Société est comme suit:			
Billets payables mensuellement garantis par première hypothèque et privilége de vendeur		$64,905 77½	
Propriétés foncières		9,450 22	
Comptant: A la banque nationale de l'Etat	$1,661 41		
Currency des Etats-Unis	148 26½	1,810 67½	
Effets à recevoir		7,160 15	
Divers débiteurs		580 77	
Installations		1,000 00	
Intérêt courant		255 88	
			105,172 97
Actions payées en plein		79,150 00	
Actions payées en partie		3,792 85	
Scrip		4,820 00	
Dividende No 1 non-réclamé		127 20	
Effets à payer		400 00	
Divers créanciers		40 70	
Surplus de l'actif		16,470 22	105,172 97

Nous, soussignés, déclarons solennellement que le tableau qui précède est un extrait exact des livres de la Société.
J. A. FERNANDEZ, Président.
A. SAULET, Secrétaire.
Signé, sous serment, par devant moi, ce 21 octobre A. D. 1875.
G. LEGARDEUR, JR., Notaire public.
22 oct—1m

LOUISIANA SAVINGS BANK
—AND—
Safe Deposit Company.
Au No 51 de la rue du Camp.
CAPITAL.....$500,000
E. C. PALMER, président.
JAS. JACKSON, vice-président.
—DIRECTEURS—

ED. CONERY,	FRED. WING,
J. H. KELLER,	W. S. THOMAS,
DAVID WALLACE,	JAS. JACKSON,
E. C. PALMER.	

Le capital de la banque est une garantie pour les déposants. L'institution reçoit des dépôts de cinquante cents et au-dessus, et paie un intérêt de six pour cent. Dépôts reçus tous les soirs de six à sept heures.
12 oct 75—1 an. JOHN WALTON, caissier.

Banque d'Epargne des Citoyens, GRUNEWALD HALL,
No. 22 rue Baronne,
J. L. GUBERNATOR, Président,
M. BENNER, caissier.
LES dépôts faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les pères et mères ne sauraient agir plus sagement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépôts payables à leur majorité; cela encourage les enfants à les augmenter toutes les semaines ou tous les mois et leur donne des habitudes d'économie qui les conduisent à la fortune. La banque reçoit des dépôts de 10 cents et au-delà, elle alloue un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie semi-annuellement ou ajoute au capital.
Tous les dépôts sont payables à la demande. 1er mars 75—1an

AU PUBLIC.
Aux personnes qui souffrent de Rhumatisme et de Névralgies.
Témoignage local.
NOUS, soussignés, résidents de la ville de la Nouvelle-Orléans, avons fait l'essai de "l'Anti Rheumatic Mixture" de M. W. L. Jurgielewicz, et avons trouvé les vertus mentionnées dans l'annonce. Nous le recommandons avec plaisir aux personnes qui souffrent de rhumatismes et de névralgies.
Voir l'annonce.
James Regan, propriétaire des écuries du No 56 de la rue Baronne,
Stephen Krauss, coin des rues Annonciation et Washington.
Charles Rocca, propriétaire du magasin [illegible] du No 991 de la rue Tchoupitoulas.
A. Guth, de la boulangerie du No 21 de la rue Fulton.
Charles Bühler, grocer, coin des rues Gén. Taylor et Magasin.
Capt. Boyd Robinson, 410 rue des Remparts.
Mme Ann O'Horron, 383 rue du Camp,
A. J. Wickes, 193 rue St-André.
Capt. Wm. Claiborne Harrison, 429 rue Dryades
Eugène Erath, propriétaire du Pelican Brewery No 222 rue Villeré.
George Steuernagel, 153 rue Villeré.
W. A. Kowalski, 193 rue Tchoupitoulas.
Jean Duratin, 95 rue Gaiennié.
Capt. Jas. J. Sylvester, 343 rue St. Charles.
Mme M. J. Mrun, sage-femme, 23 rue Magasin.
Mme E. Siebrandt, sage-femme, 324 rue du Camp.
H. H. Finegan, jaugeur en chef de la Douane des E. U.
O. T. Thielman, grocer, 384 rue des Magasins.
15 mars—1 an.

VENTES JUDICIAIRES.

La succession de Turpin, vs. la veuve L. J. Sigur.
SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 7747. En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt de novembre 1875, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:
Un terrain situé au Troisième District de cette ville, rue de l'Esplanade, entre celles d'Amour (aujourd'hui des Remparts), et des Craps (aujourd'hui Bourgogne), mesurant, mesure anglaise, trente-sept pieds quatre pouces quatre lignes de face à la rue de l'Esplanade sur [illegible] pieds six pouces sept lignes de profondeur, entre lignes parallèles, borné d'un côté par la propriété de E. Faurès ou ayant causes et de l'autre côté par celle d'Emile Percy ou ayant causes.
Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dépendances et appartenances.
Le tout suivant croquis annexé à un acte au rapport de A. Boudousquié, ci-devant notaire public en cette ville, en date du 30 décembre 1869, portant vente de la dite propriété par la D'lle Emma Pelleck, à la défenderesse.
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
EUGENE WAGGAMAN,
20oct—3t Shérif de la Paroisse d'Orléans.

La Veuve Urain Soniat vs. O. Duplantier et als.
SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. — No 6283. — En vertu d'un writ de fieri facias contre la Dame Azenia Avart, veuve du Gov Duplantier, à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt de novembre 1875, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le deuxième district de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:
Un terrain situé au Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues des Ursulines, Royale, Condé et de l'Hôpital, ayant mesure française, dix-neuf (19) pieds deux (2) pouces et sept (7) lignes de face à la rue des Ursulines sur quatre-vingt-cinq (85) pieds de profondeur entre lignes parallèles.
Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
EUGENE WAGGAMAN,
20oct—3t Shérif de la Paroisse d'Orléans.

1876.
L'EXPOSITION AGRICOLE et INDUSTRIELLE
Des Etats du Sud,
Aura lieu, aux Fair Grounds,
—A LA—
NOUVELLE-ORLEANS,
A dater du
26 FÉVRIER 1876,
—ET—
Continuera dix jours.
I. N. MARKS, président.
SAMUEL MULLEN, surintendant général.
Comité exécutif.
A. BALDWIN, président,
JAMES I. DAY, W. B. SCHMIDT,
COLONEL J. D. HILL, JOHN G. FLEMING
Le but des commissaires est d'en faire une exposition complète de produits agricoles et industriels des Etats du Sud, du Mexique et de l'Amérique Centrale, mais tous les concurrents du pays y seront admis, et la liste générale des prix embrassera tous les articles qui se rattachent à une exposition de ce genre, y compris les prix spéciaux destinés strictement aux produits du Sud.
Cette liste, qui est en voie de publication, sera dressée dans un esprit libéral, et les règlements seront tels que la distribution se fera impartialement, par des juges capables et désintéressés.
On reconnaît généralement que les Fair Grounds sont les plus beaux des Etats-Unis; ils se composent de 120 acres et on peut s'y rendre en un quart d'heure, du centre de la ville, par les chars, de magnifiques [illegible] y donnent de l'ombre et les édifices, qui sont de date récente, suffisent amplement à la plus grande exposition.
L'hippodrome, dont se sert le Jockey Club de la Louisiane à toutes ses réunions, est justement célèbre dans le pays, et les dépendances construites pour recevoir les animaux ne laissent rien à désirer aux propriétaires.
C'est la première fois qu'une semblable exposition est inaugurée au Sud et comme elle a lieu à une époque où les personnes qui viennent assister au carnaval affluent à la Nouvelle-Orléans, elle offre des avantages extraordinaires aux exposants de toutes les parties des Etats-Unis.
Les commissaires invoquent les encouragements et l'appui des citoyens du Sud; ils leur demandent d'en assurer le succès. Ils y convient les fabricants, les producteurs et les cultivateurs.
Les arrangements conclus permettront le transport facile des visiteurs et des articles.
Pour les détails, s'adresser à
SAMUEL MULLEN,
Surintendant général, au No. 50 de la rue du Camp, Nlle-Orléans. 2 oct—3 m—t. 1 21.

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
11 Rue Saint Louis, de 11 heures à 3 heures.
Toute pièce destinée à recevoir la signature du Consul doit être déposée 24 heures d'avance.
Les droits de chancellerie sont payables au moment où l'on dépose les pièces.
Conformément à l'Art. 85 de la Loi du 27 juillet 1872, sur le Recrutement de l'Armée, le Consul invite les Français âgés de 20 à 40 ans, à se faire inscrire au Consulat. Ceux qui ne le font pas sont considérés comme insoumis, et passibles de peines sévères, ainsi que leurs complices (parents, femmes, patrons, etc.)
Les Français ne résidant pas en Louisiane, peuvent se faire inscrire dans les Agences Consulaires près desquelles ils demeurent.
Il invite aussi les familles ou les amis des Français qui viendraient à décéder dans l'arrondissement consulaire de la Nouvelle-Orléans, (Louisiane, Mississipi, Nord de la Floride, Arkansas, Alabama, Missouri et Texas,) à donner avis du décès au Consulat.
Des informations sont demandées sur les personnes suivantes:
Ausenir, Louis — Astrua, Paul-Lucien — Arius, Dominique—Aubel, Vve, née Philippine Coquet—Bachelier, Claude—Baptendier, Alexis—Barbot, Alexis—Barrès, les enfants de Désiré—Baron, Marie Vve—Bertrand, Hubert—Bonnoton, Marie Barbe—Bonhomme, Jules Stanislas—Bordenave, Paul—Bouquey, Baptiste—Castaigne, Théodore—Chavanne, Antoine—Cassagne, Mathilde—Casrol, Justin—Corne, François—Chauvel, André—Coulon, Marie—Choulenx, Jean—Courier, Mr—Couvère, Mr—Contejean, Pierre Henri—Cussy, Louis Frédéric—Dalbis, Mlle Louise—Daniel, Louis—Decker, Henri—Durand, Joseph Hector—Dur, Antoine Eugène—Estampes, Abel—Faber, George—Faucon, F. M.—Fourtané, George—Gallois, les époux—Gardon, Louise—Genlot, Georges Alphonse—Gregory, Joseph—Guénant, les époux—Gros, Pierre—Guignet, Paulin—Herpeche, Gaston René—Hervé, Alphonse—Hézeau, François Louis—Jacques, Jean—Keilwasser, Georges—Klein, Frédéric—Keiffer, Justin—Labaye, Victor ou Jules—Laboutelaye, Joséphine—Lagneau, Marcial—Lapeyre, Jean—Lahga, Sylvain, Marie, Charles—Levy, Charles—Lasalette, Jean—Latoulaire, Jean Estrabe—Lavigne, Mme Isaac—Le Borgne, Vincent—Le Boul, Eugène—Loevi, Philippe—Legrand, Jean—Lehman, Henri—Lepoire, Séraphin—Leprince, Théophile—Lisan, Dominique—Lilou, Félon, Jean—Levêque, Stanislas—Maloz, Louis—Mariotte, Noël René—Mariotte, Mélissa—Mariotte, Joseph Noël—Marsoudet, P. Martin, Simon—Martin, Bruno—Moquet, Mme Victor—Mothe, Mme—Nancy, Louis—Neirengarten, Jules—Ouvrar, Wm—Pérez, Auguste—Peyronnet, Albert Guillaume—Pierrot, François—Philbert, Sylvain Jean—Pignoiol, la famille—Ponsan, Dominique—Portal, Jean Pierre—Passette, Antoine—Quévremont, Frédéric Charles—Rueaz, Martin—Ramboeson, Barthélemy—Regnier, Prosper—Rémy, la famille—Renard, Mme née Métard—Renard, Joseph, Boniface—Rigal, Joseph—Roussineau, Bernard—Sevelinge, Claude—Staëton, Wm. ou F. Merdrinac—Storelli, Mme Vve née Verdier—Talbot, Wm. Fielding—Tatin, François Marie—Tesson, Jean Baptiste—Trésal, Maurox François—Thiebaut, Alphonse—Tutagne, Mme, Vve née Vignes—Valain, Louis Ambroise—Vatencont, Louis.
Ce 19 août 1875.
Le Consul de France gérant,
19août— VICOMTE PAUL D'ABZAC.

Notice to Tax Payers.
THE undersigned respectfully announces to the Tax Payers and the public in general, that he has removed his office from No 34 Exchange Alley between Bienville and Customhouse streets to No 56 same Alley. He also tenders his cordial thanks for the liberal patronage which has been bestowed upon him for the last twelve years, and hopes the continuance of the same.
JOHN T. DUFOUR,
No 56 Exchange-Alley.

Avis aux Contribuables.
LE soussigné a transporté son bureau du No 34 Passage de la Bourse, entre Bienville et Douane au No 56 même Passage. Il profite de cette occasion pour remercier sa clientèle et le public en général du bienveillant patronage qui lui a été accordé depuis dix ou douze ans. Le soussigné fera donc tous ses efforts pour continuer à donner pleine satisfaction au public en général.
JOHN T. DUFOUR.
1er oct—1m. No 56 Passage de la Bourse.

VENTES A L'ENCAN.

PAR M. W. NEWMAN.
500 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.
PAR M. W. NEWMAN, Hy. Stern, encanteur.—Il sera vendu, VENDREDI, 12 novembre 1875, à 11 heures du matin, à la salle d'encan, No. 63 de la rue de la Douane, entre les rues Chartres et Vieille-Levée—
500 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, formant un belle assortiment de chaussures d'hommes, de femmes et d'enfants. Ces articles conviennent au commerce de la ville et à celui de la campagne.
Conditions à la vente. 12nov—

PAR C. E. GIRARDEY
Une demeure pour un gentleman.
La magnifique résidence de famille, avec jardin, dans la rue de l'Esplanade, entre les rues Claiborne et Derbigny.
PAR C. E. GIRARDEY, Encanteur. Bureaux, No 31 de la rue du Camp—SAMEDI, 20 novembre 1875, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, il sera vendu positivement pour cause du changement permanent de résidence du propriétaire—
La BELLE RESIDENCE qui appartenait autrefois à Mr Charles Couteux et avait été bâtie expressément pour lui. Elle est située du côté nord de la rue de l'Esplanade, dans l'îlet compris entre les rues Esplanade, Claiborne, Derbigny et Kerlerec. Cette charmante propriété se compose de quatre grands terrains, qui ont 102 pieds de face à la rue de l'Esplanade, sur 159 pieds de profondeur, entre lignes parallèles; elle touche à la résidence de Mme. Canas et se trouve près de celle de Mr Alfred Baldwin.
La maison est en bois et à étage, parfaitement bâtie et finie, à galerie double latérale et sur la façade, vestibule, deux salons, bibliothèque, salle à manger, trois chambres à coucher et chambre à bain, toutes bien éclairées, exposées au sud et à l'est, plafonds élevés, cheminées en marbre, gaz et water works; une maison en bois et à étage, détachée, ayant cuisine, chambres à domestiques, cave et chambres pour le blanchissage.
Egalement, une maison basse, en bois, détachée, au fond des terrains, convenable pour écurie, remise, chambre à bois et chambre à charbon; deux grandes cuves. Le jardin est tracé avec goût et planté d'arbrisseaux et de fleurs. Il sera vendu, avec la propriété, une grande serre chaude, française, en fer; elle a coûté $2,500 à Paris. Située au milieu d'un des quartiers les plus gais et les plus beaux de la ville, bâtie avec le plus grand soin et en parfait état, cette propriété offre tous les avantages que peut désirer un gentleman. Elle est occupée actuellement par mr George A. Fosdick, dont le bail expire le 31 mai 1876.
La vente est positive. Les personnes qui désirent examiner la propriété sont priées de s'adresser à l'encanteur.
Termes—Un tiers comptant, le reste à un et deux ans de crédit en billets garantis par hypothèque spéciale sur la propriété, portant toutes les clauses habituelles de 8 pour cent d'intérêt l'an; 5 pour cent (honoraires d'avocat) transfert de police d'assurance et paiement par l'acquéreur, outre le montant de l'adjudication, de toutes les taxes de 1875 payables en 1876.
L'acte de vente aux frais de l'acquéreur, par devant Mr Andrew Hero, notaire public.
11nov—

PAR R. M. MONTGOMERY.
PAR R. M. & B. J. MONTGOMERY.—R. M. Montgomery, encanteur.
pour hommes, dames, fillettes et enfants.
Faillites.
Le fonds d'une maison en gros, à l'encan.
Vente importante pour le commerce et pour le public.
Plus de $174,000 de marchandises sèches étrangères et américaines à l'encan.
Grande vente de faillite, de marchandises sèches, au vaste
Magasin No 100 de la rue du Canal, entre les rues Camp et St-Charles.
Il sera vendu, à partir de MARDI, 2 novembre 1875,
Une grande consignation de marchandises sèches étrangères et américaines, comprenant: draps anglais, français, allemands et écossais, de toutes nuances et couleurs; tweeds et casimirs de fantaisie, beavers Furback, Moscow Esquimaux; chinchillas, étoffes à gilets de dessous, à manteaux, etc. châles écossais, français allemands, raisly, cachemire, queensland, ottomans, dentelle et autres châles fashionables.
Une grande variété d'étoffes à robes, telles que soieries épaisses noires et en couleur, satins, popelines d'Irlande et de Lyon, mérinos tout laine, mousselines laine, draps satin, serges, jolis plaids importés, alpacas, draps impératrice, etc., etc.
Un assortiment, très riche et rare, de soie de Lyon, velours, valentines et pluche fine, indiennes, cotons blancs et coton écrus large d'une à trois yardes. Un beau choix de couvertures anglaises et américaines, flanelles; bonneterie, gants, &c., pour dames, messieurs et enfants; un stock choisi de tapis velours, Bruxelles, Axminster, Ingrain, tapisserie, devant de cheminées, &c., &c., de qualité moyennes et [illegible] importés; [illegible] trop long d'énumérer.
La vente aura lieu tous les jours jusqu'à ce que le stock entier soit vendu. Le stock sera vendu —au comptant— sans réserve et en lots au gré des acheteurs.
Heures de vente: 10 heures du matin, 2 heures de l'après-midi et 7 heures et demie du soir.
26 oct—1m.

PAR NASH & HODGSON.
Belle résidence de famille
—Et—
Terrain bien embelli, ayant 90 pieds sur 183.
Au No 321 de la rue de l'Esplanade, dans un quartier des plus charmants.
Vente à l'encan, à longs termes.
PAR NASH & HODGSON.—W. L. Hodgson, encanteur. Bureaux, No 13 de la rue Carondelet. SAMEDI, 13 novembre 1875, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, dans la rotonde du rez de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, il sera vendu, à l'encan—
CETTE PROPRIETE DE CHOIX située dans la rue de l'Esplanade, dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Esplanade, Kerlerec, Johnson et Galvez.
Le terrain a 90 pieds de face à la rue de l'Esplanade, sur une profondeur de 183 pieds 6 pouces 2 lignes, le tout entre lignes parallèles, suivant plan [illegible] par Louis H. Pilié, arpenteur, le [illegible] janvier 1871.
Les améliorations comprennent une belle résidence agréable, en bois, à un étage et demi, bâtie avec goût sur des fondations en briques, et pour la construction de laquelle on a employé les meilleurs matériaux; elle est couverte en ardoises et a un large corridor au milieu, deux jolis salons, salle à manger et cinq chambres à coucher; lieux d'aisance et chambre à bain au rez-de-chaussée, chambre à bonne et trois grandes chambres à coucher à l'étage.
Les bâtisses du fond sont également à étage, en bois, couvertes en ardoises, et ont cuisine, cave, chambres servant de magasin, office, etc.; quatre chambres à coucher et un cabinet d'aisance au-dessus et au-dessous.
Il y a de belles installations de gaz dans toute la bâtisse; la salle à manger et toutes les principales chambres; un octogone latéral pouvant servir de bibliothèque. Les chambres ont un plafond élevé et des cheminées en marbre. Le tout est en parfait état.
Il y a une dépendance qui a des chambres de domestiques et des chambres à repasser, écurie, remise pour trois voitures, poulailler, etc. à travers le fonds du terrain.
La cour est pavée, avec goût, en pierres plates; elle a une jolie fontaine; elle est embellie par une variété d'arbustes et de fleurs qui donnent de l'ombre, d'arbres fruitiers en [illegible].
Il y a un hydrant et deux grandes cuves de 5000 gallons; la cour latérale et l'arrière cour sont éclairées au gaz; galeries sur la façade, galerie latérale et galerie derrière.
Cette propriété de prix, située dans une des plus belles parties de l'Avenue Esplanade, entourée de jolies résidences et dans un quartier des plus respectables, sera vendue aux conditions suivantes:
Termes et conditions—Un tiers comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis, le reste à un et deux ans de crédit, 8 pour cent d'intérêt et privilége de vendeur; [illegible] le vendeur paiera l'assurance des bâtisses pour toute leur valeur et transfert de la police au vendeur; 10 pour cent, comptant, à dépôt, pour la vente.
L'acte de vente, y compris les taxes dues en 1876, pardevant W. J. Castell, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 7nov—

Société de secours de 1875.
APPEL AU PEUPLE
En faveur des personnes sans emploi.
VU le grand nombre de personnes qui sont actuellement sans emploi, à la Nlle-Orléans, à cause du déplorable état des affaires, la suspension des travaux publics et l'absence de manufactures; vu la morte saison et l'augmentation alarmante de la misère au milieu de nous—le comité demande, au nom des malheureux, des secours en vivres et en argent, secours qui lui permettront d'accomplir la mission pour laquelle la Société a été créée.
Les fermiers de l'Etat sont priés de faire savoir le nombre de travailleurs et de travailleuses qu'il leur faut.
Adresser l'argent à l'un des membres du comité et les provisions au No 55 de la rue du Camp.
W. J. BEHAN, 14 Nlle-Levée.
R. M. MONTGOMERY, 87 Camp,
P. S. WILTZ, 31 Perdido.
W. A. BELL, 18 Union.
J. M. PUTNAM, 61 Carondelet.
C. E. GIRARDEY, 31 Camp.
JNO. I. ADAMS, 6 rue Peters.
W. H. HARRIS, 68 Camp.
S. M. WIGGINS, 58 Camp.
THOS. A. ADAMS, Président.
JOHNSON ARMSTRONG, Vice-Président.
J. C. POTTS, Secrétaire.

Le grand Remède anglais.
Le baume de Syricum et les pilules toniques.
LA FAIBLESSE DES NERFS.
Quelque obscure que soit la cause qui contribue, qui rend si commune la faiblesse des nerfs—maladie dont près de la moitié de la population adulte est victime—nous acquérons, de jour en jour et d'année en année la triste certitude que les affections nerveuses, depuis la névralgie la plus légère, jusqu'à
L'abattement, l'épilepsie et les crises.
augmente avec une rapidité effrayante.
Il n'y a pas de remède qui triomphe aussi vite de l'épilepsie ou des crises que le baume de Syricum et les pilules toniques.
Les maladies des reins
et d'autres maladies cèdent au baume de Syricum et aux pilules toniques.
Si les parties aqueuses de notre nourriture restent dans le corps, il en résulte de graves effets. Les mots ne sauraient donner une idée des souffrances de ceux qui sont atteints de maladies des reins; la gravelle, l'inflammation de la vessie et des membranes délicates des organes urinaires sont les conséquences du séjour de l'eau dans le corps.
L'ivrognerie.
Le baume de Syricum et les pilules toniques sont les seuls remèdes dont l'expérience a démontré l'efficacité pour les personnes qui ont abusé des liqueurs alcooliques; ils détruisent entièrement le penchant à la boisson et rendent les forces et la santé aux victimes de l'intempérance. Un seul essai le prouvera.
L'opium.
L'usage de cette drogue si pernicieuse, comme stimulant, par les hommes et par les femmes—drogue qui anéantit les organes de la digestion, bouleverse le système nerveux et abrutit l'être intelligent, a fait du
Baume de Syricum et des pilules toniques
un véritable trésor, car ils détruisent le désir, ils rétablissent les nerfs et la santé même quand on a pris de l'opium en grande quantité et pendant des années.
En vente chez les pharmaciens.
Agents pour la vente en gros:
E. MONTEUSE & CO., Nouvelle-Orléans, La.
COLLINS BROS., St Louis, Mo.
JOHN D. PARKER, Cincinnati, Ohio.
Demandez le livre du Dr. G. EDGAR LOTHROPS, Boston, Mass. 6 juil—1 an.

Somnambule.
LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste; en maladies et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et [illegible]. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée [illegible] de famille, et les maladies inconnues ou abandonnées par les docteurs; comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il importe les meilleures médecines de France.—Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne—Consultations gratuites pour les pauvres, en médecine, de 9 à 5 heures.
29mars—1an

VENTES A L'ENCAN.

HOFFMANN, MARKS & CO
$200,000 de marchandises sèches
A VENDRE, A L'ENCAN.
PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—Alex. Levy encanteur.
Pour cause de liquidation.
Tout le stock, bien choisi,
—DE—
J. TURCOTTE
158.....rue du Canal.....158
LA VENTE COMMENCERA A 7 HEURES,
Jeudi soir, 11 novembre 1875,
et continuera tous les soirs jusqu'à ce que le stock entier soit vendu. Le dit stock
—SE COMPOSE DE—
Soieries, velours, popelines, flanelles, jeans, alpacas, marchandises du pays, couvertures, quilts en piqué, comforters, rideaux brodés, mousselines Jacquard, dentelles Nottingham, rideaux, nappes, serviettes, damas fil, étoffes de blanc, tarlatanes, bonneterie, mousquetaires en bobinet, toiles à draps, toiles blanches et imprimées pour chemises, mouchoirs, châles, manteaux, linge de peau, jupes Balmoral, devants de cheminées en velours et tapisserie, nattes et stores, indiennes, coton blanc et écru, Hickery, [illegible], osnaburgs, &c.
La vente est positive et sans réserve; toutes les marchandises seront livrées, pendant la vente, pour du comptant.
NOTA.—Afin de liquider promptement, nous vendrons le jour, comme d'habitude, au détail, de 7 heures du matin à 5 heures de l'après-midi. De 5 à 7 heures du soir, le magasin sera fermé pour nous permettre de faire les préparatifs que nécessite l'encan, qui commencera à 7 heures précises, tous les soirs. 11nov—

PAR PLACIDE J. SPEAR
Du consentement des parties—pour payer un billet hypothécaire.—Maison à deux corps de logis, No. 117 et 119 de la rue Bourgogne.
PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur, Bureaux, No 46 du Passage de la Bourse—SAMEDI, 13 novembre 1875, à midi, il sera vendu, à l'enchère publique, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, entre les rues Canal et Douane,—du consentement des parties, pour payer un billet hypothécaire,—
Un certain terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues St. Louis, Bourgogne, Toulouse et Remparts. Le dit terrain a, au pied français, 30 pieds (ou davantage) de face à la rue Bourgogne, sur 120 pieds de profondeur. Les améliorations comprennent une maison à deux corps de logis, ayant quatre chambres, deux cabinets, chambres dans la mansarde; une cuisine à étage, ayant quatre chambres; water works, lieux d'aisance etc., etc. Le tout couvert en ardoises.
Termes et conditions—La moitié comptant: le reste à un an de crédit, en billets portant hypothèque spéciale, privilége du vendeur, 8 pour cent d'intérêt l'an, de la date à parfait paiement; transfert de police et la clause de cinq pour cent (honoraires d'avocat). L'acquéreur paiera les taxes de 1875 payables en 1876 en sus du montant de l'adjudication. Il sera requis de faire un dépôt de 10 pour cent sur le montant de l'adjudication, au moment de la vente.
L'acte de vente par devant O. de Armas, aux frais de l'acquéreur. 10 Nov.—

Succession de Janet E. Merriam.
PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur, Bureaux, No 46 Passage de la Bourse—JEUDI et VENDREDI, 18 et 19 novembre, à 10 heures du matin, il sera vendu à l'encan au No 40 de la rue St-Charles entre les rues Gravier et Commune,
De magnifiques meubles de salon, de salle à manger, de chambre à coucher, de bureaux, un piano en acajou de Steinway presque neuf, boîte de musique incrustée, un assortiment de livres de valeur, un plaqué et 2 statues de Bronze. SAMEDI, 20 novembre, à la même heure et au même local:
100 Barils, 5000 bouteilles et 100 dame-jeanne de vieux cognac, whiskey, vins et liqueurs.
LUNDI, 22 novembre, à la même heure et au même local,
25 tables de billard et accessoires, glaces françaises épaisses de grandes dimensions, 2 coffres-forts, 25 jeux de billes d'occasion, vitrines, draps de billard, queues, boutons, comptoirs pour bar, établis d'ouvriers, etc.
MARDI, 23 novembre, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs,
Un assortiment de diamants, riches, d'argenterie, plaqué et bijouterie. Aussi, 10 actions du Louisiana Equitable Life Insurance Co.
Conditions comptant avant livraison.
7nov—18,19,20,22,23.

Restaurants, Hôtels, &c.

HOTEL DE LA MARINE.
RESTAURANT FRANÇAIS.
149 Bleecker Street, NEW YORK.
Table d'hôte à midi et de 5½ à 7½ heures.
CAFÉ ET BILLARDS.
A. DELAPORTE, Propriétaire.
Succ. de J. LARRU.
Les journaux français des Etats-Unis, du Canada et de la France, etc., etc., sont reçus régulièrement.
Interprète et renseignements obtenus gratis.
6oct—1an.

Restaurant des Quatre-Saisons.
MR. JOHN BOSIO, propriétaire du Restaurant des Quatre-Saisons, prévient ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a transféré son restaurant du No 135 de la rue de Chartres au No 111 de la même rue, entre St-Louis et Conti. Il profite de cette occasion pour remercier le public et solliciter en même temps la continuation de son bienveillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier, et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit. 10janv—1an

Commercial Restaurant,
107.....Rue de la Douane.....107
MM. GERMAIN & AUGUSTE,
PROPRIÉTAIRES.
ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.
Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
4oct75—1an

Bureau de l'Union Francaise.
Nouvelle-Orléans, 13 décembre 1874.
A Messieurs les Membres Sociétaires de l'Union Française:
Conformément à nos statuts organiques, nous avons l'honneur de vous présenter le rapport ci-joint, résumant les opérations de notre société pendant l'année écoulée:
Depuis le 1er décembre 1873, le nombre des personnes qui sont venues se faire inscrire sur nos livres, pour solliciter de l'emploi, a été de:
Hommes.....236
Femmes.....52—soit 288
Pendant cette période, le bureau a réussi à placer tant en ville qu'à la campagne:
Hommes.....135
Femmes.....56—soit 191.
Divers malades qui se sont adressés à nous ont nécessité la délivrance de 35 bons. Les docteurs Landry, Rava et de Bahaset, ainsi que messieurs Jes et Cusachs, pharmaciens, ont, comme par le passé et gratuitement, fait les visites et fourni les médicaments nécessaires au soulagement de ces malheureux. La direction, interprète de la société entière offre à ces messieurs ses sincères remerciements.
Notre cours d'anglais gratuit a marché régulièrement 3 fois la semaine et a été suivi par une moyenne de 15 à 20 individus.
Le nombre des nouveaux inscrits pendant cette période a été de 140.

Recettes.

En caisse le 12 décembre 1873	$177 65.	
Reçu en 12 mois (bal et cotisations)	2,287 75	—$24[illegible]

Dépenses.

Bons de secours délivrés donnant droits à 247 logements et 494 repas	$169 40	
Secours en argent à divers nécessiteux	63 10	
Aux inondés de la Louisiane	50 00	
Cours d'anglais, 12 mois à $15	180 00	
Location du bureau, employé	1,112 55	
Annonces, imprimés	76 55	—1651 60
En caisse aujourd'hui, 12 décembre 1874		813 80.

J. R. MONDIEGT, Secrétaire.

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 7 Novembre 1875.
OUVERT, LE DIMANCHE DE 10 HEURES DU MATIN à midi jusqu'à nouvel ordre.
Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

B	H
Bertuc Domenico	Hernandez Agustin
Brindisi Cola Maria	Hourcade Bernard
Bruno Nicolo	L
C	Larue & Forestier
Chasse Louis	Lemaire Craimone
Cello Antonio	LeBaron Carlos
Cuni Pedro	Lloberas y Amat Jayme
Collet Ferdinand	M
D	Majavino Raffaelo
Dagnino Giuseppe	Mazza Antonio
Di Simone Francesco	Manzono Giuseppe
Di Borna Salvatore	Mercioca Gius
Diberte Joseph	O
Dupeus Edouard	Olera Marco
Durando Angelo	P
E	Pansera Giuseppe
Estafanell Jaime	Piros Mieford
Echeverti José	R
F	Rebaut Louis
Favaloro Giovanni	Ramy B
Favaloro Giuseppe	S
Faivre Jules	Shann & Co
Falco H D	Sraychisseans Julien
G	U
Garcia Leon Juste	Urano Giuseppe
Ghioislbesta Gio Batta	

LISTE DES DAMES.

B	J
Buscail Mme	Jouraz Caroline Miss
D	R
De Rodrigues Lugarda	Rey Mrs
Blanco Miss	S
E	Ségassie Amelia Miss
Eugoster Mme	M
G	Médan widow Mrs
Grande Mihela Mrs	

JOHN M. G. PARKER, Maître de Poste.

A nos Abonnés des campagnes.
Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.